

Mobilités à Montpellier : difficile de faire pire

Le récent reportage du journal de 13h de TF1 illustre cruellement ce que vivent chaque jour habitants, visiteurs et acteurs économiques : l'abandon du bon sens en matière de mobilités.

Prenons l'exemple de la gare Sud de France. Ce qui devrait être une porte d'entrée stratégique pour Montpellier se transforme en parcours du combattant. À l'arrivée, aucun tram à l'horizon. Pour rejoindre le centre-ville, il faut enchaîner bus, changement, marche et guichet à ticket. Résultat : plus d'une heure pour faire six kilomètres – dans le meilleur des cas.

En matière d'image et d'attractivité, difficile de faire pire. Et ce sont aussi les entreprises locales qui en pâtissent, quand la fluidité des transports est essentielle à leur activité.

On nous promet depuis des années que la cinquième ligne de tramway changera tout. Mais comment y croire quand on constate que la gratuité a été mise en œuvre sans renforcer l'offre ? Résultat : des temps d'attente plus longs, des rames bondées, et une perte d'efficacité.

Quant aux touristes qui réussissent à atteindre Montpellier, ils découvrent un autre paradoxe : la plage est à deux pas, mais aucun tram ne les y conduit. À deux kilomètres du sable, il faut reprendre le bus, souvent rare, ou... revenir à la voiture, pourtant tant décriée.

Pendant ce temps, nos élus métropolitains et ceux de l'Étang de l'Or semblent plus occupés à régler leurs différends politiques qu'à apporter des solutions concrètes à leurs administrés.

Mon objectif est clair :

- Donner aux transports en commun les moyens de leurs ambitions.
- Mieux desservir nos villes, nos quartiers, nos zones d'activité.
- Renouer le dialogue avec les intercommunalités pour construire ensemble des solutions de bon sens.

Il est temps de faire mieux. Et vite.

Isabelle Perrein

Montpellier Le 6 août 2025